

L'Elysée et Matignon se divisent sur les vacances des ministres

LE MONDE | 25.07.2013 à 10h40 • Mis à jour le 25.07.2013 à 10h44 | Par Bastien Bonnefous et David Revault d'Allonnes

C'est [Jean-Marc Ayrault](#), en personne, qui l'a glissé à plusieurs de ses ministres : *"Mais dis-lui, qu'on va tous être crevés et qu'on a besoin de vacances !"* Rares, pourtant, ont été les membres du gouvernement à évoquer devant le président des bienfaits d'une véritable coupure estivale. *"Personne n'a osé lui [dire](#). On ne veut pas [avoir](#) l'air de tire-au-flanc"*, confesse une ministre. Si bien que le chef du gouvernement s'est résolu à [faire](#) lui-même [passer](#) le message à [François Hollande](#). *"C'est une question de bon sens : nous sommes des humains, nous avons tous besoin de nous [ressourcer](#). Les Français le comprennent très bien, c'est un faux débat"*, estime M. Ayrault.

Entre le président et son premier ministre, il n'y a pas eu souvent, en cette première année d'exercice du [pouvoir](#), une ombre de divergence. Sur la question des congés, pourtant, les deux têtes de l'exécutif ne sont pas exactement d'accord. *"J'ai cru [comprendre](#) que Matignon et l'Elysée ne sont pas tout à fait sur la même ligne"*, confirme une ministre. *Le premier ministre nous dit de [prendre](#) de vraies vacances, mais le président a une vision plus réduite du concept..."*

Le chef de l'Etat conserve un [souvenir](#) cuisant de ses premiers congés de président, au mois d'août 2012, pendant lesquels il s'était considérablement ennuyé dans la résidence d'été des présidents de la République, au fort de Brégançon. Un séjour qui avait en outre coïncidé avec le début du dévissage de l'exécutif dans les sondages et d'une dégradation plus rapide que prévu des indicateurs économiques et sociaux. Hors de question, donc, d'accréditer à nouveau l'impression d'une vacance du [pouvoir](#). Les ministres ont été priés d'[offrir](#) l'image de l'action.

"IL N'Y A QUE HOLLANDE POUR S'[EMMERDER](#) À BRÉGANÇON !"

Bien sûr, les membres de l'équipe Ayrault jouiront de deux semaines de repos après le dernier conseil des ministres avant les vacances, le 2 août. Mais tous devront être présents au séminaire gouvernemental, le 19 août, qui précédera de deux jours le conseil des ministres de reprise. Et la relâche sera relative. *"Pendant leurs vacances, ils doivent être constamment joignables"*, insiste-t-on à Matignon. *Ils doivent aussi [pouvoir](#) revenir à Paris dans des délais brefs, donc éviter de [partir](#) à l'autre bout du monde. Enfin, ils doivent [organiser](#) précautionneusement une permanence dans leur ministère afin que la moitié de leur cabinet soit constamment présent."*

Pour la première fois depuis longtemps, Geneviève Fioraso ne se rendra donc pas aux Hébrides extérieures, à six heures de bateau au large de la côte ouest de l'Ecosse... C'est peu [dire](#) que ces consignes n'ont pas comblé d'aise les membres de l'équipe de Jean-Marc Ayrault. *"On est crevé"*, souffle une ministre. *"Ce n'est pas*

bien de ne pas couper", appuie un poids lourd du gouvernement, qui s'agace : "Il n'y a que Hollande pour s'[emmerder](#) à Brégançon !"

Une troisième renâcle : *"Je ne sais pas encore très bien où je vais [aller](#), mais je veux [pouvoir passer](#) du temps avec mes enfants, c'est sacré !"* Pour ce poids lourd de la majorité, ces signes extérieurs d'austérité vacancière se révéleraient même déplacés : *"C'est un débat absurde. Les ministres ont tout intérêt à se [reposer](#), car le dernier trimestre de l'année va être compliqué et toute l'année 2014 sera une année électorale. On pourrait très facilement l'assumer, mais c'est comme sur la transparence, on veut [donner](#) des gages à une opinion publique chauffée à blanc en faisant [croire](#) qu'un gouvernement doit [travailler](#) 365 jours par an !" Autant [dire](#) que les ministres ne partiront pas l'esprit tout à fait tranquille.*

"FRANÇOIS HOLLANDE TRAVAILLERA TOUT LE TEMPS"

"Non seulement, on a des devoirs de vacances pour le séminaire de rentrée, mais en plus on doit [faire](#) des choses pendant les congés", peste une ministre qui souligne perfidement que "les technos qui travaillent à l'Elysée, eux, prennent des vacances..." Pas tout à fait exact : les conseillers de François Hollande, eux aussi, sont astreints à cette rigueur estivale.

"Le président a donné des consignes assez strictes de présence de son cabinet à Paris, et même à l'Elysée, confirme un de ses conseillers. Une permanence sera organisée entre le secrétaire général, les secrétaires généraux adjoints et la directrice de cabinet." Les autres collaborateurs ont eux aussi reçu "de fortes incitations à être vigilants et réactifs". "Qui est là ?", a ainsi innocemment demandé le président lors de récentes réunions.

Le message a été reçu cinq sur cinq. D'autant que l'exemple vient d'en haut. Le chef de l'Etat a la ferme intention de [continuer](#) les [déplacements](#) pendant tout le mois d'août. *"Ses vacances se réduiront à environ une semaine, assure-t-on à l'Elysée. Vacances, d'ailleurs, n'est pas le terme approprié. Il travaillera tout le temps. Il va juste [changer](#) un peu de cadre et [prendre](#) un peu d'oxygène."*

François Hollande, c'est un euphémisme, n'a pas l'esprit vacancier. Plusieurs réunions se sont déjà tenues à l'Elysée sur la programmation de l'agenda de la rentrée et du second semestre 2014, selon un [conseiller](#), *"pour être un peu plus proactif".*